

après qu'elle a vu le jour, à un remaniement très curieux qui, sous le titre de : *Estoires d'Oultremer & de la naissance Salehadin*, contient d'abord le roman de la prétendue origine picarde de Saladin ¹, puis, sans transition, le texte d'Ernoul, tantôt abrégé, tantôt augmenté, & en somme assez profondément modifié, pour qu'une édition de cette *Estoire* doive, un jour ou l'autre, être entreprise.

En cherchant, dans les trois manuscrits qui nous l'ont conservée, les passages correspondant aux deux textes géographiques que nous devions emprunter à Ernoul, la *Citez de Iérusalem* & les *Descriptions de Galilée*, & n'y trouvant que des abrégés de ces deux textes, je fus naturellement amené à penser que le compilateur de l'*Estoire* les avait écrits d'après Ernoul, & bien entendu, postérieurement à celui-ci. Ils devaient donc être placés chronologiquement après lui.

Un examen plus attentif m'a montré que, si cette conclusion était exacte pour l'abrégé des *Descriptions de Galilée*, elle ne pouvait s'appliquer à l'abrégé de la *Citez de Iherusalem*, évidemment antérieur à l'occupation de la Ville Sainte par Saladin, & par conséquent à Ernoul.

Le texte tiré de l'*Estoire* parle, en effet, des monastères hiérosolymitains comme encore peuplés de leurs religieux ², & du patriarche comme habitant encore Jérusalem³, tandis qu'Ernoul, ainsi que je le montrerai plus loin, écrivait après l'expulsion complète des Latins.

Je pense donc que si le compilateur anonyme de l'*Estoire*, dans le cours du travail de remaniement auquel il se livrait sur le texte d'Ernoul, s'est contenté d'abrégé les *Descriptions de Galilée*, éparfées dans la chronique qu'il avait sous les yeux & en formant partie intégrante, il a, en présence de la *Citez de Iherusalem*, petit traité complet inséré comme une sorte de hors-d'œuvre dans le récit historique d'Ernoul, trouvé ce hors-d'œuvre trop long, & préféré le remplacer par un texte à la fois plus ancien & plus court, qu'il avait également à sa disposition.

¹ « Come il issist de la conteffe de Pontieu »; le roman, que l'*Hist. litt. de la Fr.* (XXI, 680) prétend avoir été précédé d'une chanson de geste (?), existe isolément dans les mss. Paris, B.

Nat. fr. 25462 (anc. N. Dame 272) & Arsenal 5298 (anc. B. L. fr. 215). Il a été publié par Méon, *N. rec. de fabliaux*, I, pp. 437-454.

² C. II, VIII, X, pp. 24, 27.

³ C. IX, p. 27.